

# LA LETTRE DE XAVIER PAPER

## WWW.XAVIERPAPER.COM

Numéro 41

Mai 2011

### **SAFRAN : LE VERTIGE DES CHIFFRES AU JEU DE LA VERITE**

Les normes IFRS ont-elles pour objet de refléter la performance économique des entreprises qui les appliquent ? Une telle question devrait normalement appeler une réponse positive. Néanmoins, à la lecture des documents de référence publiés par le groupe Safran au cours de ces dernières années, il est sérieusement permis d'en douter.

### **LE FONDEMENT DES AJUSTEMENTS DES COMPTES CONSOLIDES IFRS**

En effet, le groupe Safran se livre à un exercice d'ajustement de ses comptes consolidés, audacieux et instructif. Pour bien comprendre, il suffit de se référer à son document de référence 2010 qui met en évidence, aux pages 38 et 39, la nécessité de retraiter ses comptes consolidés IFRS et d'établir, parallèlement à ces derniers, un compte de résultat ajusté ayant pour objet de refléter ses performances économiques réelles et de permettre leur suivi et leur comparabilité avec celles de ses concurrents. En guise d'introduction, le groupe Safran rappelle que :

- la fusion des groupes Sagem et Snecma, dont il est issu le 11 mai 2005, a été traitée en application de la norme IFRS 3 relative aux regroupements d'entreprises,
- toutes les variations de juste valeur des instruments dérivés de change sont inscrites en résultat en application des dispositions de la norme IAS 39 relative aux instruments financiers applicable aux opérations de couverture de change.

En conséquence, le compte de résultat consolidé IFRS du groupe Safran est ajusté afin d'annuler deux types d'impacts majeurs sur sa rentabilité nette.

Le premier type d'impact, d'un montant systématiquement négatif et majeur sur le résultat opérationnel et sur le résultat net, résulte de l'allocation du prix d'acquisition réalisée dans le cadre de regroupements significatifs. Depuis 2005, l'ajustement correspondant a pour objet d'annuler les dotations aux amortissements des actifs incorporels liés aux programmes aéronautiques réévalués lors de la fusion Sagem/Snecma. En outre, depuis la publication de ses comptes semestriels 2010, le groupe Safran annule les dotations aux amortissements de l'ensemble des actifs incorporels reconnus à l'occasion de regroupements significatifs.

Le second type d'impact, d'un montant soit positif soit négatif selon l'évolution des taux de change, résulte de l'évaluation à la juste valeur des instruments dérivés de taux de change. Les ajustements en résultant ont deux types d'effets distincts :

- le premier effet, qui a des impacts majeurs sur le résultat opérationnel et sur le résultat financier, mais quasiment aucun sur le résultat net, donne lieu à un reclassement de poste à poste entre le résultat financier et le chiffre d'affaires, visant à convertir le chiffre d'affaires libellé en devises sur la base des taux de couverture obtenus.
- le second effet, qui a des impacts majeurs sur le résultat financier, sur la charge (produit) d'impôt et sur le résultat net, a pour objet d'annuler la totalité des variations de juste valeur des instruments dérivés non dénoués à la clôture de l'exercice.

---

## LES IMPACTS DES AJUSTEMENTS DES COMPTES CONSOLIDES IFRS (montants exprimés en millions d'euros)

De manière générale, les ajustements du chiffre d'affaires sont relativement faibles.

A titre d'exemple, le chiffre d'affaires 2010, d'un montant de 11 028 selon les normes IFRS, est ramené à 10 760 après ajustement, soit une baisse de 2,5%. En 2009, le chiffre d'affaires est ramené de 10 559 à 10 448, soit une baisse de 1%, et en 2008, est porté de 10 281 à 10 329, soit une hausse de 0,5%.

En revanche, les ajustements portant sur les soldes intermédiaires de gestion (résultat opérationnel, résultat financier et résultat net) sont parfois tellement significatifs qu'ils doivent nécessairement conduire à s'interroger sur la pertinence et la crédibilité des comptes établis selon les normes IFRS.

Le résultat opérationnel 2010, d'un montant de 938 selon les normes IFRS, est ramené à 865 après ajustement, soit une baisse de 8%. En 2009, le résultat opérationnel est porté de 594 à 663, soit une hausse de 12%, et en 2008, de 603 à 798, soit une hausse de 32%.

Le résultat financier 2010, d'un montant négatif de 703 selon les normes IFRS, est ramené à un montant négatif de 168 après ajustement, soit une division par 4. En 2009, le résultat financier est ramené d'un montant positif de 296 à un montant négatif de 174, soit une baisse de 470, et en 2008, d'un montant négatif de 716 à un montant négatif de 203, soit une division par 3,5.

Le résultat net 2010, d'un montant de 207 selon les normes IFRS, est porté à 508 après ajustement, soit une multiplication par 2,5. En 2009, le résultat net est ramené de 641 à 376, soit quasiment une division par 2. En 2008, le résultat net passe d'un montant négatif de 205 à un montant positif de 256, soit une augmentation de 461.

## CONCLUSION

Les écarts mis en évidence aux paragraphes précédents, outre le fait qu'ils finissent par nous donner le vertige, appellent quelques brefs commentaires et questions ?

Une fois de plus, la preuve est donnée que la vérité des chiffres n'existe pas dans l'absolu. Les soldes intermédiaires de gestion ne sont rien d'autre que le reflet de l'application de conventions comptables, intimement liées, s'agissant des normes IFRS, au principe prédominant et souvent contesté de juste valeur.

Est-il vraiment pertinent de publier, au sein d'un même document de référence, des données consolidées IFRS et des données financières ajustées, qui se traduisent finalement par une perte pure et simple de repères ?

Comment un lecteur, même avisé, peut-il interpréter le fait que les comptes consolidés IFRS fassent l'objet d'un audit par les commissaires aux comptes alors que les données financières ajustées ne soient soumises qu'à une vérification au titre de la lecture d'ensemble des informations données dans le document de référence ?

---

### PAPER AUDIT & CONSEIL

222, boulevard Pereire  
75017 Paris, France  
+33 1 40 68 77 41  
www.xavierpaper.com

**Xavier Paper**  
+33 6 80 45 69 36  
xpaper@xavierpaper.com

**Patrick Grinspan**  
+33 6 85 91 36 23  
pgrinspan@xavierpaper.com